Spécial XIIIe Colloque du CEH
Samedi 26 mars 1994
Programme en dernière page

CERCLE D'ETUDES HISTORIQUES
DE LA SOCIETE JURASSIENNE D'EMULATION

LETTRE D'INFORMATION

Numéro 7 - Mars 1994

Enseignement de l'histoire : quels enjeux?

En été 1992, la Société jurassienne d' Emulation était invitée à réagir face à l'adoption d'un nouveau plan d'études prévoyant la diminution des heures consacrées à l'enseignement du français et de l'histoire dans l'école secondaire jurassienne. D'une part, la section SJE de Delémont s'était fait l'écho de l'inquiétude de certains enseignants, d'autre part, le Rassemblement jurassien avait demandé à la SJE d'appuyer sa demande au Gouvernement de ne pas diminuer les heures d'histoire et de français. Dans sa lettre du 8 juillet 1992 au Gouvernement de la République et Canton du Jura, le RJ s'inquiétait du projet visant à diminuer le nombre d'heures d'enseignement de l'histoire, alléguant que le mouvement de libération ne serait pas parvenu à ses fins, si les Jurassiens n'avaient pu - grâce à cet enseignement - conserver la conscience de leurs racines historiques et ainsi de leur appartenance au peuple jurassien.

Sollicité, le Bureau du CEH avait répondu qu'il n'avait pas à entrer en matière dans la question de la grille horaire. En revanche, il envisageait d'approfondir la réflexion - éventuellement par un colloque - sur la place de l'histoire dans l'enseignement, et, en particulier, sur les rapports entre histoire régionale et histoire générale. En 1993, les membres du bureau du CEH se sont penchés sur le problème et ont décidé d'organiser un colloque autour des enjeux de l'enseignement de l'histoire. Une demi-douzaine de personnes, historiens, chercheurs et enseignants venus de plusieurs horizons ont accepté de présenter un exposé dans le cadre de ce colloque qui tentera d'apporter des éléments de réponses aux questions développées ci-après sous la rubrique «problématique». Une série de points de vue replaçant l'enseignement de l'histoire sur le plan jurassien dans un contexte spatial et temporel plus large complètent cette *Lettre d'information* qui, nous l'espérons, procurera matière à réflexion à tous les participants au colloque.

Aline PAUPE

Problématique du colloque

1. Quel est le rôle de l'enseignement de l'histoire dans le processus d'individuation de chaque élève ainsi que dans la construction de son sentiment d'appartenance à un groupe défini ?
2. L'enseignement de l'histoire joue-t-il un rôle prépondérant dans la formation de l'identité collective, nationale ou régionale?
3. L'enseignement de l'histoire régionale est-il à même de répondre à la question de l'origine que se pose tout individu en devenir?
4. Quelle est l'image de notre passé collectif donnée par les manuels d'histoire d'hier et d'aujourd'hui?
5. Quels contenus sont imposés aux rédacteurs des manuels scolaires, et selon quels critères?
6. Ces contenus visent-ils à donner une image socialement acceptable du passé, à légitimer l'ordre et la situation politique en place, à mouler les consciences ou à faire acquérir un esprit critique face à l'histoire de son pays ou de sa région?
7. La mémoire scolaire est-elle identique à la mémoire collective ou l'élève filtre-t-il celle-là? Si oui dans quel but? L'élève effectue-t-il une "relecture" de sa mémoire scolaire pour n'en retenir que ce qui correspond à ses préoccupations du présent?
8. Quelles sont les attentes des élèves face à l'enseignement de l'histoire, quelle conscience ont-ils du passé collectif, de l'histoire de leur pays ou de leur région?
9. Quelle est la place de l'histoire dans l'enseignement secondaire jurassien et quels sont ses buts et ses contenus ?
10. En admettant que l'enseignement de l'histoire joue un rôle fondamental dans la formation de l'identité, quelle est celle que les autorités politiques jurassiennes souhaiteraient avant tout voir développée chez leurs futurs citoyens: une identité régionale, nationale ou supranationale ?

Les questions posées dépassant largement le cadre régional, le Cercle d'études historiques a jugé nécessaire d'élargir le débat et de poser le problème en termes tout d'abord plus généraux et comparatifs avant de se recentrer sur la réalité jurassienne.

Programme

Le colloque se déroulera le samedi 26 mars 1994 au nouveau Collège Thurmann à Porrentruy. La journée sera divisée en deux parties, selon le programme suivant:

Première partie: Formation de l'identité collective et contenu des manuels

a) Monsieur **Henri Moniot** , maître de conférences à l'Université de Paris 7, parlera de la croyance à la contribution de l'enseignement de l'histoire à la formation de l'identité collective , de l'ambivalence de l'histoire et de l'identité, ainsi que de l'intérêt pédagogique et formateur d'un enseignement de l'histoire. (40 minutes)

b) Monsieur **Pierre-Philippe Bugnard** , lecteur en didactique de l'histoire à l'Université de Fribourg et coauteur du manuel *Histoire*, paru aux Editions Fragnière (1990-1992) , parlera des identités et finalités dans l'histoire de l'enseignement de l'histoire, des objectifs et des instructions officielles pour l'enseignement ainsi que du rôle d'un manuel dans l'opérationalisation de ces objectifs. (30 minutes)

c) Monsieur **Pierre-Yves Châtelain** , professeur d'histoire à l'Ecole d'ingénieurs du canton de Neuchâtel au Locle , expliquera comment le gouvernement républicain neuchâtelois issu de la révolution de 1848 envisageait l'enseignement de l'histoire et parlera des manuels utilisés ainsi que de l'évolution de leur contenu. (30 minutes)

Deuxième partie: La réalité jurassienne

a) Monsieur **François Laville** , responsable de l'enseignement secondaire de la République et Canton du Jura, se chargera de décrire la place de l'enseignement de l'histoire - générale, nationale et régionale - dans les écoles secondaires jurassiennes , ainsi que ses contenus et objectifs. (20 minutes)

b) Monsieur **Jean-François Nussbaumer**, professeur d'histoire à l'Ecole secondaire à Porrentruy, et

c) Monsieur **Hervé de Weck** , professeur d'histoire au Lycée cantonal à Porrentruy, parleront de leurs expériences concrètes avec des enfants et des adolescents, des attentes et «centres d'intérêts historiques» de leurs élèves, ainsi que de leur perception de l'histoire nationale, jurassienne ou locale. (20 minutes chacun).

Genèse du colloque : quelques éléments du débat

En 1992, la réduction de la dotation horaire de l'histoire, la géographie et le français dans l'école secondaire jurassienne a suscité des réactions tant de la part des enseignants delémontains que des dirigeants du Rassemblement jurassien. Ce dernier a protesté auprès du Gouvernement et prié la Société jurassienne d'Emulation d'intervenir en tant qu'association fondatrice de l'identité culturelle jurassienne, basée sur l'histoire et la langue française. Interpellé à son tour, le Cercle d'études historiques a décidé de réunir un colloque pour aborder le problème de l'enseignement de l'histoire dans toutes ses dimensions. Les deux extraits ci-dessous montrent comment le conçoivent les enseignants d'une part, le RJ d'autre part:

Les **maîtres secondaires**, dans une lettre au Service de l'enseignement du 20 mai 1992, regrettent la fusion de la géographie et de l'histoire sous l'appellation de «sciences humaines» ou «histoire-géographie» affirmant «que les disciplines en question sont distinctes bien que complémentaires et qu'elles nécessitent des compétences et une formation spécifiques». Pour eux, «le regroupement de l'histoire et de la géographie n'a d'autre mobile qu'une réduction de la dotation horaire et ne repose sur aucune argumentation pédagogique».

«Quant à l'histoire, dernier rempart, parmi les branches principales, à s'ériger contre l'invasion d'une pseudo-culture diffusée par les clips-vidéo, il nous semble inutile de faire ici l'inventaire des connaissances et des aptitudes qu'elle est censée faire acquérir, tant l'ampleur de la tâche est connue et reconnue par tous. Ce qu'il convient cependant de relever, c'est qu'à l'image de ce qui se passe en géographie, des sollicitations nombreuses font que la matière à traiter ne cesse de croître et de se spécialiser. Ainsi, par exemple, nous sommes régulièrement appelés à approfondir tantôt l'histoire locale, l'histoire jurassienne, l'histoire suisse ou encore à mettre l'accent sur l'instruction civique et l'actualité.»

Pour le **Rassemblement jurassien**, dans sa lettre au Gouvernement jurassien du 8 juillet 1992, s'agissant de l'enseignement de l'histoire et de la langue française, «on touche là aux raisons mêmes qui ont déterminé, au cours d'un long combat, le création de l'Etat dont vous avez présentement la charge. Grâce à l'activité de la Société jurassienne d'Emulation, fondée au siècle dernier, les Jurassiens n'avaient pas perdu conscience de leurs racines et le souvenir de leur histoire. A défaut, jamais le Rassemblement jurassien, mouvement de libération, n'aurait pu arriver à ses fins et entraîner derrière lui la majorité du peuple lors du plébiscite du 23 juin 1974. (...)

«Vous comprendrez, Messieurs les Ministres, que sont en jeu les préoccupations fondamentales dont les partisans de l'indépendance ont tiré la force de vouloir, de travailler, puis de vaincre. (...) Dans cet ordre d'idée, nous vous rappelons que le projet de loi UNIR contient une disposition ainsi conçue: <l'Etat favorise la recherche et prend les mesures adéquates pour transmettre aux jeunes générations la connaissance de l'histoire du Jura, notamment celle des XIXe et XXe siècles>. Nous demandons de façon expresse que cet article soit concrétisé dans le plan d'études en cours d'élaboration et serons particulièrement vigilants à ce sujet.»

François KOHLER

Clin d'oeil...

Dessin de «La Mouche» tiré de *L'Histoire*, No 45, 1982, pp. 96-97.

Une «histoire spéciale» de l'Ancien Evêché de Bâle pour les écoles jurassiennes en 1862

Pour l'année 1862, le comité de l'Emulation avait soumis à l'examen des sections deux questions relatives au système scolaire; la seconde était formulée dans les termes suivants : «Le plan d'études pour les écoles primaires françaises exige que l'histoire de l'Evêché de Bâle soit enseignée dans nos écoles. Cette histoire spéciale devra-t-elle être intercalée dans le manuel général de l'histoire de la Suisse ou présentée sous forme d'appendice? Quels éléments convient-il d'y faire entrer? A quelles sources l'auteur chargé de cette rédaction pourra-t-il puiser?»[1] Lors de la réunion générale de la Société en octobre 1862, à Porrentruy, les rapports de trois sections furent mentionnés. Celle de Saint-Imier, favorable à la solution d'une histoire de l'Evêché «en appendice», est d'avis qu'«il faudrait un manuel spécial pour chaque confession»[2]; la section de Bienne, dont on adopta finalement la proposition, résolvait la question en souhaitant «que cette question soit mise au concours, en accordant au meilleur travail une récompense (...)»[3]. Quant à la section de La Neuveville, si ses propositions ne reçurent pas le soutien de l'assemblée, son rapport «étendu et très bien fait»[4] fut publié dans les *Actes* de 1862.

Ce document pourrait bien sûr servir de point de départ à une réflexion sur une histoire de l'école jurassienne au XIXe siècle, qui reste (presque) entièrement à faire[5] : que savons-nous du recrutement, de la formation, du statut social des «régents», de la densité du réseau scolaire, de la laïcisation de la chose scolaire, de l'histoire des programmes et des manuels en vigueur, de la création et de l'affirmation des écoles secondaires...? Mais ce rapport de 1862 peut aussi motiver une réflexion sur les relations entre (enseignement de) l'histoire et identité. Une telle démarche, pour le cadre spécifique du Jura du XIXe et du début de ce siècle, ne pourrait faire l'économie d'une étude des programmes et des manuels d'histoire utilisés (place laissée à l'histoire de l'Evêché), ainsi que des discours entourant la mise sur pied de ces derniers.

Ainsi seulement pourra être repensé le postulat trop facilement admis de l'importance qu'a eu (l'enseignement de) l'histoire dans la constitution d'une «conscience jurassienne», d'une spécificité qui se définit par rapport à trois espaces distincts : le canton, la Suisse romande et la Confédération. Dans le cadre restreint de cette petite communication, nous nous contenterons de fournir à nos lecteurs quelques extraits du rapport susmentionné.

---

[1] «Rapport de la section de La Neuveville sur l'enseignement de l'histoire de l'Evêché de Bâle dans les écoles primaires françaises du canton de Berne» in : *Actes de la Société jurassienne d'Emulation*, 1862, pp. 127-137; voir pp. 53-55 pour la discussion.

[2] *Ibid.*, p. 54.

[3] *Ibid.*, p. 54.

[4] *Ibid.*, p. 53.

[5] Voir par exemple: GAGNEBIN Christophe : *Les débuts de l'école primaire publique dans le Jura bernois*. Mémoire de Licence à l'Université de Lausanne, 1991 et la thèse de Pietro Scandola mentionnée dans la rubrique «Indications bibliographiques».

Extrait No 1 : L'auteur motive en termes généraux l'importance de l'enseignement de l'histoire suisse dans le Jura.

«Dans le Jura, partie si exposée aux velléités annexionistes de la France, il est, plus qu'ailleurs dans notre chère Suisse, urgent de réchauffer l'amour de la patrie et de greffer l'affection pour nos compatriotes dans les coeurs de la jeune génération des écoles qui a eu le bonheur de naître en ces heureux temps où la Suisse est unie et régénérée par le pacte de 1848. Et pour faire apprécier les bienfaits de notre liberté, l'excellence de notre constitution fédérale et cantonale, quelle science y est plus propre que celle qui compare notre état actuel de prospérité et de concorde à celui de désunion, de guerres, d'antipathies politiques, religieuses ou de langue qui divisaient autrefois ce pays et le livraient à la domination de l'étranger?» (p. 127)

Extrait No 2 : Après avoir rappelé que de très nombreux cantons, villes, régions, villages de la Suisse ont eu leurs historiens, l'auteur du rapport en vient au cas particulier du Jura:

«Cette masse d'histoires détaillées provient, en grande partie, des différences bien ressenties qui existent entre les diverses parties de tel ou tel canton et de la position différente, politiquement parlant, où elles se sont autrefois trouvées. Or, il serait difficile de rencontrer en Suisse deux portions de canton plus hétérogènes, où les différences étaient plus fortement accusées, que le Jura bernois d'une part et l'ancien canton de l'autre. Raison puissante pour exiger une histoire spéciale de cette partie, non pour raviver d'anciennes animosités, mais, au contraire, pour faire voir les misères des siècles passés. Le besoin d'une telle histoire est si visible que la question posée par le comité central de la Société jurassienne d'Emulation a tout le mérite de l'actualité et qu'une bonne histoire de l'Evêché répondra non seulement à un besoin pédagogique, mais sera, en même temps, une oeuvre patriotique. Cette histoire racontera les luttes entre le pouvoir oppressif tantôt de l'Evêque, tantôt des petites aristocraties municipales, et d'autre part les aspirations vers la liberté et l'égalité; elle dira les guerres intestines et les invasions de hordes à peine disciplinées, triste résultat de sa position isolée durant les guerres extérieures; elle montrera les secours qu'à différentes époques la Suisse a portés au pays entier et surtout l'efficacité de la protection que la puissante Berne a exercée ordinairement pour le bien de ses combourgeois et alliés.» (pp. 128-129)

Extrait No 3 : Digression sur l'histoire locale

«Manuel détaillé pour l'instituteur. - *Comme, à côté des détails contenus (et qui ne seront pas nombreux ni développés) dans le futur appendice sur l'histoire de l'Evêché, il sera loisible à chaque instituteur de spécialiser encore d'une manière plus particulière les faits qui ont rapport à la localité dont il instruit la jeunesse, - on a exprimé, dans notre section, le désir qu'un second travail beaucoup plus détaillé que le court résumé joint au manuel, fût élaboré pour l'usage et l'instruction des instituteurs eux-mêmes, afin qu'ils aient où puiser les renseignements précis et développés pour l'histoire locale du district et de*

l'endroit où ils sont placés (...). - Mais, si l'histoire ainsi localisée doit charmer la jeunesse et captiver son attention en la dirigeant sur ses alentours et lui faisant trouver quelque intérêt là où, autrement, elle passerait avec indifférence, n'y aura-t-il pas aussi à craindre que, dans une pareille abondance de matières, un instituteur encore dépourvu d'expérience ne s'égare et ne fasse une part trop large à l'histoire locale, au préjudice de l'ensemble ou d'autres branches d'enseignement?» (pp. 131-132)

Thierry CHRIST

A propos d'histoire cantonale et régionale... Echos à une *Lettre* de l'historien Alfred Berchtold

Dans une récente *Lettre à quelques amis historiens soucieux d'histoire cantonale*[6], l'historien Alfred Berchtold se livre à une admirable défense et illustration de l'histoire saisie à l'échelle des cantons. Plaidant pour une meilleure connaissance de la polyphonie helvétique et de la complémentarité intercantonale de la Suisse inventive et créatrice, l'auteur de *La Suisse romande au cap du XXe siècle* et de *Bâle et l'Europe* souligne l'importance que revêt l'histoire des génies du lieu, même les plus petits, pour une meilleure compréhension globale du passé et de ses liens avec le présent.

Chaque historien jurassien, et en particulier chaque enseignant de l'histoire dans le Jura est interpellé par ces propos qu'Alfred Berchtold avait déjà développés dans une brochure destinée aux enseignants du secondaire et intitulée *Découvrir la Suisse*[7]. Contemporaine et révélatrice à l'échelle régionale de l'histoire européenne,[8] celle du Jura mérite une place importante dans les programmes d'enseignement de l'histoire des écoles jurassiennes, et ceci sans esprit de clocher, ni arrière-pensée teintée d'instruction civique. On associe trop rapidement et trop facilement l'intérêt pour l'histoire régionale ou cantonale à l'entretien d'un patriotisme vieilli et sclérosant, ou d'un nationalisme agressif, petit ou grand. Non, bien au contraire! Les quelques extraits des textes d'Alfred Berchtold présentés ci-après battent en brèche ces a priori négatifs en ouvrant des perspectives renouvelées pour l'enseignement et l'étude de l'histoire cantonale : dans cette optique, quel dommage de réduire celle-ci à la portion congrue des programmes scolaires d'histoire, même si ceux-ci (et c'est un autre problème lancinant) tendent malheureusement à se réduire comme une peau de chagrin...

Claude HAUSER

---

6 BERCHTOLD Alfred : «Lettre à quelques amis historiens soucieux d'histoire cantonale» in *Revue suisse d'histoire*, vol. 43, Nr 4, 1993, pp. 563-573.

7 BERCHTOLD Alfred : *Découvrir la Suisse. Pour une présence de l'histoire intellectuelle et artistique dans l'enseignement*. Lausanne, Payot, 1970. 63 p.

8 C'est ce qu'a démontré Bernard PRONGUE en répondant à la question «L'histoire jurassienne est-elle contemporaine de l'histoire européenne?» in *Almanach catholique du Jura*, 1984, pp. 41-53.

Extraits de la *Lettre* d'Alfred Berchtold :

«Comment aborder l'histoire cantonale? Que chacun procède selon son génie propre, individuellement ou en équipe. Je ne puis rendre compte ici que d'une expérience, d'un souci, d'un engagement et d'une quête personnelle. (...)

Nous avons besoin , pour vivre pleinement, de visages autant que de paysages, besoin d'un pays peuplé de présences, et qui nous ménage - outre des ouvertures, des échappées inattendues - des rencontres nourrissantes pour le coeur et l'esprit. Or ces présences, aussi bien que ces ouvertures, existent; ces rencontres sont possibles à tous les carrefours; mais il faut que quelqu'un fasse les présentations, et qu'il nous rappelle qu'en ouvrant les yeux il est possible, dans chacun de nos villages et de nos cités, de surprendre - au milieu de toutes les médiocrités, des manquements, des insuffisances qu'on a bien raison de dénoncer - le passage du poète (au sens large, humble et fort, ramuzien et gotthelfien du terme), le passage du créateur, du témoin, de l'apôtre, et, plus d'une fois aussi (dérangeant autant que confortant), le passage du prophète. Passage enfin (il n'est pas rare que ce soit le même) de l'étranger (souvent du réfugié), venu conférer à tel coin de terre comme une signification nouvellle sur la carte de l'Europe, venu lui apporter comme un supplément d'âme. (...)

Si j'ai écrit et parlé - après tant d'autres, à côté d'autres - c'est essentiellement pour renforcer la confiance de quelques-uns en ce pays (dont je ne nie aucune ombre); c'est pour leur redonner le courage de l'assumer; c'est pour redonner au mot patrie *un poids plus lourd, pour le charger, si possible, de résonances plus spirituelles (aux deux sens du terme).(...)*

Je ne cesse de me demander : «Que nous a donné l'Appenzell, ou le Jura?» et toujours la réponse se trouve, ne serait-ce, pour commencer, que dans un chant saisissant, dans le rythme de l'art paysan alpestre ou dans la lumière des vitraux d'église. Je voudrais composer une fresque en 26 panneaux évoquant l'apport spécifique de chacun de nos cantons, en relevant particulièrement les moments où il a donné ses plus belles fleurs. Heureusement que d'une région à l'autre, les saisons de floraison comme les fleurs elles-mêmes sont différentes! Heureusement qu'on voit dans la vie de l'esprit, des arts comme de la politique, des centres parfois très petits émerger, se relayer, brillant tour à tour d'une lumière vive, avant de se remettre en veilleuse, pour retrouver plus tard peut-être une nouvelle force d'émission. Ici, c'est l'industrie qui frappe l'attention par ses performances, là l'expansion commerciale par ses initiatives, là encore l'expérimentation pédagogique, ou le déploiement d'un théâtre communautaire; là, une initiative sociale - là enfin le chant solitaire d'un poète. Encore une fois : complémentarité, voire polarité. (...)

Dira-t-on que je m'éblouis de mythes? - Mythe: terme si souvent employé par les historiens de ces dernières années pour tout ce qui constitue le côté jardin, *l'aspect édifiant de notre histoire, alors que la réalité, l'authenticité ne sont reconnues qu'au* côté cour! *Perte du sens du symbole. Ce mot* mythe, *comme on le caresse lorsqu'il concerne le monde des Incas, des Tziganes ou des Pygmées et avec quel dédain on le profère lorsqu'il s'agit des grandes images qui ont été pendant si*

longtemps, chez nous, génératrices de ferveur et d'actions très concrètes! (...) Suisse mythique voudrait dire Suisse mitée, et donc miteuse? Pas toujours! (...)

Multiples sont les voies de Clio, Muse inspiratrice d'une science ô combien fascinante parce que combien approximative (comme la plupart des sciences). Images du canton «tel qu'en lui-même», du canton membre du Corps confédéral, du canton fonction de l'Europe, toutes ces images sont valables. Quant à l'historien, que faut-il lui dire d'autre que le mot de saint Augustin : Ama et fac quod vis. *Aime, mais avec lucidité, et agis selon ton coeur, au sens antique, non sentimental du terme, où coeur signifie courage.»*

Pour en savoir plus... Indications bibliographiques

Ouvrages généraux

Citron Suzanne, *Enseigner l'histoire aujourd'hui.* La mémoire perdue et retrouvée, Paris, 1984.

Citron Suzanne, *Le mythe national.* L'histoire de France en question, Paris, 1987.

Ferro Marc, *Comment on raconte l'histoire aux enfants.* Paris, 1981.

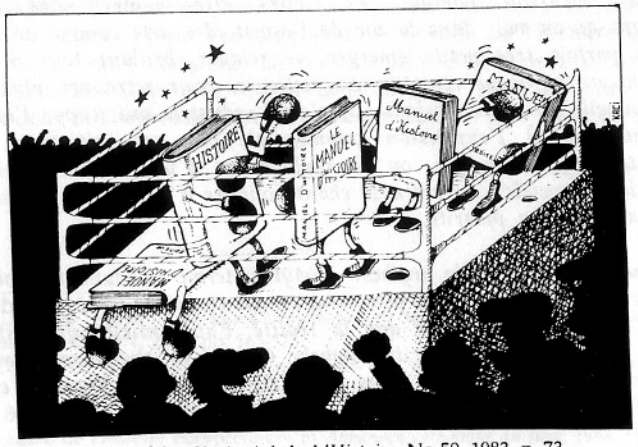
Ferro Marc, *L'histoire sous surveillance*, Paris, 1985.

Kok-Escalle Marie-Christine, *Instaurer une culture par l'enseignement de l'histoire, France, 1876-1912*, Berne, 1988.

Moniot Henri dir., *Enseigner l'histoire.* Des manuels à la mémoire, Berne, 1984.

Ozouf Mona, *L'Ecole, l'Eglise et la République 1871-1914*, Paris, 1963.

Ozouf Mona, *L'école de la France.* Essais sur la révolution, l'utopie et l'enseignement, Paris, 1984.



Dessin de «Kaci» tiré de *L'Histoire*, No 59, 1983, p. 73.

Articles

Barrelet Jean-Marc, "L'enseignement de l'histoire suisse dans les écoles primaires du canton de Neuchâtel au 19ème siècle", dans *Musée neuchâtelois* , octobre-décembre 1991, pp.235-249.

Collectif, "Pour comprendre l'histoire", dans *Le Monde*, 18 mars 1993.

Joutard Philippe, "L'enjeu de l'enseignement de l'Histoire, dans *Après-demain*, Paris, octobre-novembre 1989, No 318, pp.25-26.

Moniot Henri, "L'enseignement de l'histoire: un cas de gestion de la passion politique?", dans *Tumultes*, No 2-3, 1993, pp.305-312.

Ozouf Jacques et Mona, "Le thème du patriotisme dans les manuels scolaires", dans *Le Mouvement social*, octobre 1964, pp.5-31.

Peyrot Jean, "L'histoire dans les manuels scolaires", dans *Après-demain*, Paris, octobre-novembre 1989, No 318, pp.33-37.

Riemenschneider Rainer, "Grenzprobleme im Schulbuch. Dokumentation zur Darstellung des Annexion von Elsass und Lothringen in deutschen und französischen Geschichtsbücher von 1876 bis 1976", dans *Internationale Schulbuchforschung-Zeitschrift des Georg-Eckert-Instituts*, 2/1980, 1, pp.85-107.

Etudes non publiées

Boulenc Jacques, *Enseignement de l'histoire et analyse idéologique: les valeurs fondamentales de l'enseignement de l'histoire à l'école élémentaire à travers les Instructions officielles de Jules Ferry à nos jours*, Strasbourg, 1974 (thèse de 3e cycle).

Cairoli Grazia, *Libri di scuola ticinese 1880-1930.* Aspetti e problemi di una regione in un genere letterario particolare, Fribourg, 1986 (mémoire de licence).

Châtelain Pierre-Yves, *Les manuels d'histoire suisse dans l'école primaire du canton de Neuchâtel (1850-1904)*, Neuchâtel, 1992 (mémoire de licence).

Petrini Tiziano, *De l'enseignement de l'histoire à la mémoire collective: analyse du contenu des manuels d'histoire suisse utilisés dans les écoles publiques du Tessin (1829-1933)*, Genève, 1984 (mémoire de licence).

Priouret Jacques, *Les fonctions du manuel scolaire*, Lyon, 1977 (thèse d'Etat)

Sadoun-Lautier Nicole, *Histoire apprise, histoire appropriée.* Eléments pour une didactique de l'histoire, EHESS, Paris, 1992 (thèse de doctorat)

Scandola Pietro, Schule und Vaterland. *Zur Geschichte des Geschichtsunterrichts in den deutschsprachigen Primarschulen des Kantons Bern*, Bern, 1986 (thèse de doctorat).

SOCIETE JURASSIENNE D'EMULATION

CERCLE D'ETUDES HISTORIQUES

13e colloque

ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE : QUELS ENJEUX?

Samedi **26 mars 1994**, Aula du nouveau Collège Thurmann, Sous Bellevue, à **Porrentruy** (sortie Belfort)

09.15 Ouverture du colloque

09.20 *Introduction*
par Mme **Aline Paupe**, historienne et enseignante au Gymnase de La Chaux-de-Fonds

Première partie: Formation de l'identité collective et contenu des manuels

09.30 *L'enseignement de l'histoire ou les quiproquos permanents sur ses fonctions et sur ses pouvoirs* par M. **Henri Moniot** , maître de conférences à l'Université de Paris 7

10.30 *Le XXe siècle dans un manuel de la fin du XXe siècle: un outil pour quelle(s) identité(s)?* par M. **Pierre-Philippe Bugnard** , lecteur en didactique de l'histoire à l'Université de Fribourg

11.15 *Ecole et idéologie: les manuels d'histoire suisse dans l'école primaire neuchâteloise (1850-1904)* par M. **Pierre-Yves Châtelain** , professeur d'histoire à l'Ecole d'ingénieurs du canton de Neuchâtel au Locle

12.00 Apéritif

12.30. Repas au Buffet de la Gare

Deuxième partie: La réalité jurassienne

14.00 *La place de l'enseignement de l'histoire - générale, nationale et régionale - dans les écoles secondaires jurassiennes*
par M. **François Laville**, responsable de l'enseignement secondaire de la République et Canton du Jura

14.45 *Enseigner l'histoire à l'Ecole secondaire* par M. **Jean-François Nussbaumer**, professeur d'histoire à l'Ecole secondaire à Porrentruy

15.15 *L'enseignement de l'histoire au Lycée* par M. **Hervé de Weck**, professeur d'histoire au Lycée cantonal à Porrentruy

15.45 Discussion générale et synthèse

env.16.30 Fin du colloque